



Les centres éducatifs renforcés

Redonner du sens à l'action éducatives auprès des mineurs délinquants

Puyuelo R. et Turrel D. (dir.), Erès/Empan, 2007

Comme les autres livres de cette collection Empan, on est ici face à un ouvrage écrit à « plusieurs mains », puisque ce ne sont pas moins de 22 textes qui le composent. Les CER, comme on les appelle plus familièrement aujourd'hui, créés en 1996 sous le nom d'Unités Educatives à Encadrement Renforcé (UEER), ont pour mission d'accueillir des jeunes pendant deux à trois mois, sur décision du juge des enfants, du juge d'instruction chargé des affaires de mineur ou du tribunal pour enfants. Ces enfants sont suivis de manière permanente par des éducateurs dans l'objectif de reprendre contact avec la vie sociale par diverses activités (activités sportives, chantiers humanistes...) et d'élaborer avec eux un projet de socialisation.

C'est par un historique intéressant de la démarche des CER que Eliane Bouyssièrre-Catusse, directrice de la DRPJJ Midi-Pyrénées, nous fait entrer dans cet univers encore si méconnu. Philippe Delbeuvre, à la suite, nous invite à réfléchir sur la dimension de CER : espace transitionnel entre une vie « hachée » et l'espoir d'un projet de reconstruction de ces jeunes. Un peu plus loin dans l'ouvrage, Nicolas Maigne et François Sicot, tous deux sociologues, posent la question de la raison même du CER. Faut-il considérer ces structures comme la réponse à « un placement pénal, éducatif ou un hébergement ? » On le voit, en fonction de l'option qui sera prise, la démarche différera radicalement dans le travail de l'équipe pédagogique mais surtout dans l'image qu'elle renverra au jeune. On ne peut évoquer le CER sans se poser la question de la violence, terme que Pierre-Alain Guyot met très justement au pluriel dans son article. Sofia Samouilhan s'arrête sur la professionnalisation à promouvoir dans ce type de structure.

Enfin, et comme régulièrement dans les livres de cette collection, quelques histoires vécues, histoires de vie du CER, viennent conclure un livre très intéressant sur un secteur encore bien ignoré.

Guy Vanwaelscappel